

Réflexions sur l'origine de Marie Deville

Pierre Molinard (février 2022)

Note préliminaire : l'article de GHC

397 [A la recherche de Marie DEVILLE épouse de Jean JAHAM de VERPRÉ \(Martinique\) Solange Saint-Arroman \(01/12/2021\)](#)
<https://www.ghcarai.be.org/articles/2021-art34.pdf>

sera publié dans le prochain bulletin de Bakoua, n° 48, suivi du texte ci-après de *Pierre Molinard* qui en a souhaité la publication aussi comme article de GHC.

Solange Saint Arroman a fait un travail de recherches très important et fort documenté. Elle a finalisé ses recherches et mis sur papier ses principales conclusions. Nous avons ainsi un texte de 8 pages dont elle a envoyé un exemplaire à GHC (Généalogie et Histoire de la Caraïbe) et un exemplaire à notre association des « Descendants Jaham » dont elle fait partie.

Ci-dessus la référence du texte de Solange « in extenso ». Je pense que, comme moi, vous l'avez lu avec attention et grand intérêt. Je vous propose maintenant de vous donner les remarques qui me sont venues à l'esprit et vous donner également quelques compléments d'information sur l'histoire de la famille Jaham au XVII^e siècle.

Au départ, Solange fait un rapide tour d'horizon sur ses sources. J'ai donc été voir les « **Sources utilisées** » qu'elle cite à la dernière page de son texte. On ne peut qu'être impressionné par le nombre important de documents consultés. Personnellement, je regrette cependant qu'aucune de ses affirmations et preuves ne soient rattachées concrètement à une de ces sources.

Ensuite, Solange Saint Arroman écrit que Joseph DEVILLE, né et mort dans le Périgord (o 25/07/1665. Bergerac + 02/09/1747. Saint-Sauveur), conseiller au Conseil souverain de la Martinique, avait laissé dans ses papiers une histoire de sa famille qui a été reprise dans les mémoires de ses descendants DEVILLE-VERMONT et les neveux SAINTE-CLAIRE-DEVILLE : « *Jean de JAHAM époux de ma tante Marie DEVILLE, fille aînée de mon aïeul Mathieu, médecin à Bergerac, n'ont pas eu la place qu'ils méritaient à la Martinique car ils n'avaient jamais abjuré.* »

Première remarque, à l'époque de Joseph Deville (1665-1747), les Jaham ne s'appelaient pas « **de Jaham** ». Les filles avaient simplement le patronyme Jaham et les garçons ajoutaient souvent un nom pour identifier leur branche et nous avons ainsi entre 1665 et 1747 les Jaham de Vertpré, Jaham Dupré, Jaham de Bellegarde, Jaham de Courcilly, Jaham Beaupré. En effet, ce n'est qu'au XX^e siècle que les Jaham vivant alors à la Martinique et à la Guadeloupe se sont appelés « **de Jaham** » ; seuls les descendants d'un « **Jaham Desrivaux** » qui vivait en métropole ne se sont jamais appelé « **de Jaham** ». Donc Joseph Deville n'a pas pu écrire « *Jean **de Jaham**, époux de ma tante Marie Deville* »

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Deuxième remarque : Vous verrez un peu plus loin que j'ai eu un contact avec un descendant direct du couple Mathieu Deville x Anne Brugne qui m'a cité sa source où il a découvert l'existence de Marie Deville fille de Mathieu et d'Anne et nié l'existence du document cité par Solange Saint Arroman.

Dans le troisième paragraphe, il est question de Joseph Deville. Joseph émigre en 1685 à la Martinique, au lendemain de la révocation de l'édit de Nantes le 16/10/1685 et l'année du décès de Jean Jaham de Verprey. A cette époque Marie, l'épouse de Jean Jaham n'est plus de ce monde depuis longtemps. La révocation de l'édit de Nantes a concerné d'abord uniquement la Métropole avant d'être étendue plus tard aux colonies, « *lorsque la Cour a envoyé ses ordres* ». Joseph épouse, à la Martinique, en 1692 Marie Dorange fille de Nicolas Dorange et de Marie Leclerc. L'histoire de Joseph Deville à la Martinique est intéressante. Apparemment, pas d'information entre 1685 et 1695. On retrouve Joseph Deville raffineur au Carbet, il s'y fixe et y possède une sucrerie en 1695. En 1706, il postule à la charge de conseiller au Conseil souverain de l'île. L'intendant Vaucresson, transmet la demande à Versailles avec cette appréciation (C/8a/16 folio 22, cité par Émile Hayot dans « Les officiers du conseil souverain de la Martinique » 1964) : « DEVILLE, honnête homme a été autrefois raffineur en ce bourg ; il est né dans la religion protestante et ne s'est converti en ce pays que lorsque la Cour a envoyé ses ordres. A une très nombreuse famille, n'a jamais pratiqué le Palais. » Grâce à l'appui de sa belle-famille, il obtint la charge le 4 juillet 1713 (nomination du 29 mars 1713 ; lettre de Phélypeaux 20/06/1713, C/8a/29).

Au cours d'un voyage en métropole, après la mort de son épouse, Marie Dorange, en 1714, Joseph est nommé trésorier de l'Hôpital Général de Saint-André de Bordeaux (Dr Louis Saint-Cyr – Une famille bergeracoise aux Antilles : les Deville - Sté hist. et arch. du Périgord, CV, 1978, p. 165-166)).

Joseph rentre en 1715 à la Martinique et participe à la révolte du Gaoulé. Elu par « l'Assemblée des notables » réunie au Lamentin, commissaire aux comptes (avec MM. de Jorna et Surgis), sous le commandement de Dubucq. Présent à l'anse La Touche lors de l'embarquement du gouverneur La Varenne et de l'intendant Ricouart sur le vaisseau de Fabre, « *le capitaine ayant fait mettre la flamme pour les recevoir, Joseph Deville l'avait fait ôter avec hauteur et mépris* » (C/8a/26 Feuquières, 14/06/1719, cité par Émile. Hayot).

Joseph Deville revint en Périgord et acquit le 13 mars 1722 (acte passé à Périgueux selon Michel SAINTE-CLAIRE DEVILLE) la terre et seigneurie de Grateloup en Saint-Sauveur (Dordogne, 24) de David d'Alba qui l'avait lui-même achetée à Timothée de Bacalan, époux d'Anne Vergnon, cousine germaine de Joseph Deville (source : Patrick Puech sur la liste GHCaraipe)

A ma connaissance, il n'y a jamais eu le moindre rapprochement entre la famille de Joseph Deville et les descendants de Jean Jaham Verprey et Marie Deville. Jusqu'à ce jour je n'ai encore JAMAIS trouvé, entre 1600 et 1700, aucune alliance ou connexion entre les Jaham et les Deville. Ni mariage, ni témoins à des mariages, ni parrain ou marraine... **étrange pour des familles déclarées si proches ?**

En ce qui concerne **le quatrième paragraphe**, aucune remarque, n'ayant pas travaillé sur cet aspect de l'histoire de la Martinique et de la famille Jaham.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Dans le **cinquième paragraphe**, il est question de deux informations qui auraient été données par Joseph Deville et retranscrites par Solange Saint Arroman. à savoir :

- **Jaham est** protestant
- l'identité de Marie Deville (l'épouse de Jean Jaham Verprey) **n'est pas contestable**.

Puisque ces deux affirmations ont été **retranscrites** , dans quel document écrit peut-on les trouver et comment y accéder ?

Rien ne prouve que Jaham soit protestant ou que son épouse soit une fille de Mathieu Deville et d'Anne Brugne. En effet je n'ai **jamais** trouvé un document officiel concernant directement Jean Jaham Verprey ou Marie Deville : ni lieu et date de naissance, de baptême, de mariage (à l'église ou au temple). Je vois mal JAHAM comme protestant car Jacques Dyel du Parquet, noble et fervent catholique au service du Roi Soleil, n'aurait pas choisi un protestant comme premier capitaine de l'île.

Vient ensuite un long développement pour lequel je n'ai aucun commentaire, n'ayant aucune compétence sur le sujet.

Nous arrivons au paragraphe commençant par : **On lui (Mathieu) attribue 3 enfants avant Isaac (père de Joseph) jusqu'à La famille DEVILLE et les conversions obligées**.

Dans cette partie du texte on trouve donc les enfants de Mathieu DEVILLE et d'Anne BRUGNE, à savoir :

- Jean Baptiste, fils aîné (1627 ?)
- D^{elle} Jeanne (1629 ?)
- « autre » D^{elle} e Marie (1631 ?)
- Isaac (1634-1635)

Plus 3 autres enfants trouvés dans les registres :

- D^{elle} Anne 1636 ?)
- D^{elle} Suzanne (1640 ?)
- Joseph (1644 - 1702)

Il faut donc **rajouter Marie** (1625-1655) épouse de Jaham de Vertpré (1610-1685).

On trouve ensuite l'affirmation : **ce couple a eu 8 enfants**.

Mes remarques :

Je crois savoir qu'entre 1600 et 1700, chez les calvinistes, le prénom Marie ne serait absolument pas vénéré comme chez les catholiques.

Sur Geneanet, lorsque je cherche les **actes en ligne** entre 1600 et 1720 avec au moins un des prénoms avec Marie et le patronyme DEVILLE, j'en trouve 10, mais **AUCUNE** dans la région de Bergerac.

J'ai ensuite recherché des sites « Geneanet » avec « Deville » et j'en ai sélectionné 3 qui paraissaient émanés de descendants directs de Mathieu et Anne.

Le site **wiki/FamilleSainteClaireDeville** indique que, le 26 août 1685, la famille Deville abjure collectivement « l'hérésie de Calvin » dans l'église des Pères Récollets à Bergerac. Il indique par ailleurs qu'il y aurait eu cinq enfants du couple Mathieu Deville x Anne Brugne : 2 fils (Isaac et Joseph) et 3 filles (Anne, Suzanne et Marie), en précisant même qu'il n'y a aucune descendance du couple Mathieu Deville x Anne Brugne à part la descendance d'Isaac.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Dans un premier site « **pierfit** » on trouve un cinquième enfant, appelée Marie, au couple Mathieu Deville x Anne Brugne et qu'elle serait **PEUT-ÊTRE** (*indiqué sur le site en lettres majuscules*) l'épouse de Jean Jaham.

Dans un deuxième site « **pierfit** » on trouve un cinquième enfant au couple Mathieu Deville x Anne Brugne, une fille prénommée Marie, mais elle n'a ni mari, ni enfant. J'ai pu avoir un contact personnel avec Monsieur Philippe Bories, l'auteur de la descendance de Mathieu Deville x Anne Brugne, lui-même descendant direct de Mathieu Deville et d'Anne Brugne, et propriétaire de **Grateloup**, maison dans laquelle Joseph Deville est décédé en 1747. J'ai donc interrogé Monsieur Philippe Bories et voici ses réponses :

- 1° - « *C'est dans le Recueil Généalogique de la Bourgeoisie ancienne d'André Delavenne que j'ai découvert l'existence de Marie Deville comme **cinquième et dernière** enfant du couple Mathieu Deville x Anne Brugne. Cependant cette information n'est assortie ni d'éléments biographiques, ni de sources. J'ai donc jugé préférable de supprimer son rattachement à la famille Jaham que j'avais effectué, un peu légèrement en 2011 »*
- 2° - *Par ailleurs, je n'ai pas connaissance que mon aïeul Joseph Deville ait laissé une histoire de sa famille où il citerait cette union (Jean Jaham x Marie Deville). Du moins jusqu'à ce jour, je n'en ai trouvé nulle trace dans les papiers de ma propriété de Grateloup où Joseph Deville est mort en 1747. Je ne peux donc pas, en l'état, retenir cette source que vous citez comme authentique pour justifier cette filiation.*

Dans ces trois sites (Wiki + 2 pierfit) qui semblent fiables, surtout le troisième, il y a donc **5 enfants** et pas 8 et surtout Marie est **TOUJOURS** la **cinquième et dernière**. Sachant que l'aîné des enfants de Mathieu et d'Anne est né en 1635, la 5^{ème} enfant, Marie, est donc nécessairement née au plus tôt en 1639 ou après. Il se trouve que l'aîné des enfants du couple Jean Jaham x Marie Deville est né en 1645, la fille de Mathieu et d'Anne, 5^{ème} enfant avait alors **6 ans** !

Toute la partie du texte « **La famille Deville et les conversions obligées** », est une partie historique importante, mais qui n'a aucun rapport avec l'origine de la première épouse de Jean Jaham qui n'était plus de ce monde dès 1656.

La partie entre « **La recherche confrontée à la réalité historique** » et « **Les nouvelles pistes** » n'apporte rien de nouveau sur la recherche de l'origine de Marie Deville. Nous avons juste la confirmation des 6 enfants de Jean Jaham et Marie Deville.

Concernant l'épouse de Jean Jaham Verprey, Marie Deville, nous n'avons ni date, ni lieu de sa naissance, de son mariage et de sa mort. Il en est de même pour son époux Jean Jaham Verprey.

Cette partie du texte se termine par les 6 enfants de Jean et Marie.

Enfin la dernière partie du texte intitulée : « **Les nouvelles pistes** » est très intéressante et a donc retenu toute mon attention.

Cela fait maintenant 30 ans que je travaille sur la famille Jaham. Dans les premières années c'était presque exclusivement avec l'aide d'Ariel de Jaham et à partir du travail

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

fantastique qu'elle a fait pour construire l'arbre généalogique de la descendance de Jean Jaham et Marie Deville. Ariel faisait les recherches, mettait sur papier et je commençais à construire la descendance avec le logiciel Généatique. C'est comme cela que tout a commencé. En janvier 1999 nous avons créé l'association des Descendants Jaham. Grâce à l'association, Daniel de Rauglaudre a appris l'existence de cet arbre généalogique *informatisé*. Travaillant à l'I.N.R.I.A. sur ce sujet, il m'a demandé de lui passer notre travail, ce que nous avons accepté avec grand plaisir. Son travail a abouti à la création, entre autres, de Geneanet . Son arbre a été conservé ensuite par une association créée à cet effet : c'est l'arbre « Roglo » sur internet.

Je reviens sur le texte de Solange Saint Arroman. Dans cette dernière partie, elle relève 4 pistes intéressantes à savoir : - **1° Le patronyme**, - **2° La localisation**, - **3° Le réseau familial** - **4° Le réseau protestant**. Nous allons donc reprendre chacune de ces pistes :

1°- Le patronyme :

Le patronyme Jaham : le premier document officiel sur lequel on trouve le patronyme de notre ancêtre, c'est lors de sa déclaration au tabellion du Havre à la signature de son contrat. Le tabellion inscrit « *Jean Jeham dict Verprey* », c'est phonétiquement ce qu'il a entendu. Lorsqu'il fait signer ce document à notre ancêtre, celui-ci ne peut pas corriger l'orthographe de son patronyme pour la simple raison qu'il est **illettré** et qu'il signe son contrat avec une grande croix **X**. Par contre à la Martinique, dans tous les documents son patronyme est toujours orthographié « JAHAM ». Nous pouvons donc en déduire que c'est la seule orthographe à retenir. Je puis vous assurer que j'ai longuement cherché Jeham, Jahan et même Graham entre 1550 et 1700 sans aucun résultat convainquant.

C'est suite au décès, le 3 janvier 1658, de Monsieur Du Parquet alors propriétaire de la Martinique, qu'intervient, le 16 avril 1664, « l'arrêt préparatoire de la Compagnie des Indes Occidentales »

Le patronyme Deville : retrouvé lors de mes recherches à la Martinique à propos de documents concernant ses enfants. Le plus souvent l'on trouve l'orthographe DEVILLE, mais j'ai rencontré aussi DEVILÉ et plus rarement DAVILÉ

2° - La localisation :

Malgré toutes mes recherches, je n'ai jamais trouvé un lien entre notre ancêtre et le régiment de Péquigny, contrairement à ce qu'affirme la supplique au Roi des deux frères Jaham. J'ai interrogé également, à ce sujet, Monsieur Eugène Bruneau Latouche qui m'a confirmé qu'il était lui-même arrivé aux mêmes conclusions.

Solange explique que « *le Régiment de Péquigny comprenait 35 officiers de la noblesse dont Jean Jaham* ». Jean Jaham Verprey a été un personnage envers lequel du Parquet avait une très grande estime et une très grande confiance. C'est ainsi qu'il était devenu le Premier capitaine de Du Parquet. Cependant Jean Jaham Verprey n'était pas noble. Les nobles étaient propriétaires ou actionnaires des Compagnies, mais **jamais** des « **engagés** ». D'autre part la première préoccupation d'un noble lorsqu'il arrivait à la Martinique c'était de faire enregistrer ses « Lettres de noblesse ». En effet, les nobles ne payaient pas l'impôt et, en échange, ils devaient aide et assistance au Roi lors des guerres. Jean Jaham Verprey n'a jamais eu à enregistrer ses lettres de noblesse vu qu'il n'en avait pas. En conclusion, le Jean Jaham cité par

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Solange n'est pas lié à la famille de notre ancêtre, d'ailleurs Solange dit bien qu'il s'agit peut-être simplement d'une « **coïncidence** »

3° - Le réseau familial :

Jusqu'ici, aux XVII^e et XVIII^e siècles, aucun lien connu entre les familles Deville de Bergerac ou de Martinique et les Jaham de Martinique.

4° - Le Réseau protestant :

La réaffirmation, sans preuves, d'une part de l'appartenance de Jean Jaham Verprey à la religion « *calviniste* » et d'autre part que Mathieu Deville et Anne Brugne sont les parents de l'épouse de notre ancêtre.

Conclusion :

Jean Jaham de Vertprey peut être calviniste ou catholique. Je n'en sais rien car je n'ai aucune preuve, à ce jour, qui me permette de prendre position sur son appartenance religieuse.

Des descendants de Mathieu et d'Anne ont aussi présenté l'épouse de Jean Jaham comme étant la fille de Mathieu et d'Anne, sans en apporter la preuve. Sauf deux sites qui se distinguent des autres. En effet, l'un des sites l'affirme mais précise que c'est PEUT-ÊTRE vrai, ce que je traduis par « *c'est tout à fait possible* », mais ce n'est pas encore prouvé. Enfin le dernier site où il existe bien une Marie, cinquième et dernière enfant du couple Mathieu x Anne, elle a bien été mariée à Jean Jaham, mais en **2011**, Monsieur Philippe Bories, faute de preuves, a jugé préférable de supprimer ce mariage.

Personnellement moi aussi j'ai essayé de rapprocher Marie Deville des Deville de Bergerac mais, pour moi, elle ne pouvait pas être la fille de Mathieu et d'Anne. En effet, je pense que Marie pourrait être, éventuellement, une des jeunes sœurs de Mathieu né en 1610, mais certainement pas sa fille car pour tous les spécialistes de cette famille, Marie est la cinquième et dernière enfant du couple. J'ai formulé cette hypothèse auprès de Solange qui l'a rejetée.

Des preuves indiscutables manquent à ce jour pour confirmer le gros travail de Solange Saint Arroman

Je ne sais toujours pas qui sont les père et mère de Jean Jaham et de sa première épouse, Marie Deville et sans preuves, je ne suis pas prêt à revoir ma position.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)